

un certain degré d'autonomie. C'est ainsi qu'on y aura un noviciat, pour la formation des futurs religieux. Jusqu'ici les postulants devaient aller faire leur noviciat à la Trappe d'Oka.

La fondation de ce monastère de Mistassini (Lac Saint-Jean) remonte au 4 novembre 1892. Les Trappistes ont été aussi les fondateurs de la paroisse avoisinante de Mistassini, dont ils furent les premiers curés.

Aujourd'hui, la communauté se compose de 9 Pères et de 8 Frères convers. C'est le R. P. Pacôme qui en est le supérieur.

A propos de colonisation



Dans les derniers jours de décembre, un député à la législature de Québec, faisant écho à la conférence de M. Bourassa qui a obtenu un si vif succès à Québec, écrit à son tour, dans une feuille montréalaise, « que nous ne faisons pas ce que nous devrions faire pour encourager la colonisation du domaine public en cette province. »

Ce député— comme tout le monde du reste— attache une importance capitale à cette question.

De la solution de celle-ci, de la direction qu'on saura lui imprimer, dépend, pour lui, l'avenir de la province de Québec.

Si nous nous endormons dans l'inaction, si aucun effort n'est tenté pour faciliter l'établissement de nos nationaux sur notre territoire, si, pour tout dire en un mot, nous ne poussons vaillamment à la roue, c'en est fait de notre influence comme race.

Partout, dans les autres parties du pays, on fait des frais considérables pour attirer des colons étrangers, pour remplir les espaces vides. L'Ouest et la province d'Ontario ne reculent même devant aucune propagande ni devant aucun sacrifice pécuniaire pour atteindre ce but. Sera-t-il dit que seule la province de Québec s'abandonnera à elle-même et se bornera à demeurer la muette spectatrice du progrès de ses voisins ?

Il importe de ne pas oublier qu'il n'y a pas ici seulement en jeu que des intérêts matériels, qu'une expansion plus ou moins considérable de notre commerce ou de notre industrie. C'est notre avenir politique que nous jouons ; c'est la place que nous